

# David Jalbert nous parle d'amour avec «de l'amour propre»



[Geneviève Geoffroy](#)

Publié le 08 octobre 2014



Publié le 07 octobre 2014

*David Jalbert était en forme ce soir.*

(Photo TC Media- Geneviève Geoffroy)

## L'auteur-compositeur-interprète lance son 4e album devant un public conquis

MONTRÉAL. C'est devant une foule conquise formée de plus de 400 spectateurs et admirateurs que David Jalbert a lancé son quatrième album en carrière, «de l'amour propre», mardi soir au cabaret du Lion d'or.

S'il n'a jamais été aussi anxieux avant un lancement de disque, l'auteur d'origine mascouchoise a rapidement été rassuré par l'accueil chaleureux que la foule lui a réservé.

«On vit d'anxiété nous autres les artistes, confie-t-il en entrevue avec Le Trait d'Union. On a toujours peur que les gens nous oublient, de devenir has been d'un album à l'autre.»

Mais David Jalbert n'a pas eu longtemps à attendre pour être rassuré après avoir entamé le premier extrait du disque lancé en août, «Rassure-moi», une chanson qui parle «d'emblée» selon lui. Ses fans rassemblés dans la salle n'ont pas hésité à chanter le refrain de la pièce avec lui.

Avec fougue, bonne humeur et énergie, le chanteur a enchaîné avec ses pièces préférées de son nouvel album très agréable à l'oreille, tant du côté des paroles que des mélodies.

En compagnie de son groupe de musiciens et d'Éloi Painchaud (Okoumé, Jorane) qui a coréaliser l'album, il a enchaîné avec «À couteaux tirés», «Les gladiateurs de la glace», «De l'amour propre», «Two de travers», «À boire à boire» et «Nos belles années», des chansons qui mettent tant à nu tant différentes facettes de l'amour que celles de la société.

«C'est ce dont je suis le plus fier», dira-t-il en entrevue.

## Parler d'amour

Pour ce quatrième album, David Jalbert avait envie de nous parler d'amour. De celui qu'on se porte et qu'on perd parfois- «de l'amour propre»- ou de celui qu'on a pour notre conjoint par exemple et qui nous amène parfois à comprendre «Two de travers» ou à «S'aimer à couteaux tirés», mais qui peut nous vers «De belles années», une chanson qu'il dédie à sa conjointe, Alexandra.

Avec «Les gladiateurs de la glace», le chanteur nous ramène au temps où il faisait partie de l'équipe des Voltigeurs de Mascouche et qu'il courait d'un aréna à l'autre «rêvant de devenir aussi performant et célèbre» que ses idoles de hockey.

«Ça parle de quelque chose de tellement vrai!», confie-t-il.

David Jalbert a aussi puisé dans le «vrai» quand il a écrit «de l'amour propre», son coup de cœur de l'album, une chanson remplie de «folie, d'humour» et qui a un côté «pervers» qu'il affectionne particulièrement, surtout pour «interpréter live».

*« Je voulais offrir toutes les facettes de l'amour, mais avec une originalité qui m'est propre [...] Il ne faut pas avoir peur d'utiliser des mots qui sont à soi, comme le dépanneur à Gigi ou polyester, c'est ma façon de me démarquer. »*

*David Jalbert*

«La chanson "de l'amour propre" peut paraître loin parce que je raconte que je me suis retrouvé sans famille et ce n'est pas vrai, mais il y a de moi là-dedans. Il y a de moi qui s'est cherché dans la vie, qui s'est rendu compte que j'ai peut-être perdu mes repères en cours de route et que ce n'était pas là que je m'étais senti avec le plus d'amour propre, c'est quand j'ai perdu mes repères que je me suis senti le plus vide.»

### Moins beau

En s'inspirant de «relations amoureuses ambivalentes, de moments précieux et de brides de vie captées sur le vif», il aborde aussi des côtés «moins beaux», parce qu'il voulait que les gens «voient toutes les facettes de l'amour».

«Autant avec "Nécrophile", dont le personnage a un amour un peu détraqué, où tu te dis : "oui, lui, il est brisé" [...] "De l'amour propre", c'est aussi la personne qui est désillusionnée par l'amour. On se rend compte qu'on se bullshit souvent, on joue du violon à notre façon, qu'il y a beaucoup d'infidélité aussi: je ne blâme pas tant les couples que la société qui est malsaine, qui rend cela facile avec les sextos et les réseaux sociaux. Je voulais que les gens se regardent dans le miroir et se disent: "Ha ouais, on est comme ça aussi". C'est triste et banal des fois, ce n'est pas juste amoureux [...]».

En écrivant ce disque, David Jalbert n'a rien perdu de son essence non plus.

«Je voulais offrir toutes les facettes de l'amour, mais avec une originalité qui m'est propre [...] Il ne faut pas avoir peur d'utiliser des mots qui sont à soi, comme le dépanneur à Gigi ou polyester, c'est ma façon de me démarquer.»

Comme à chacun de ses lancements, David Jalbert a eu droit à une ovation de la part de ses fans venus accueillir venus accueillir «de l'amour propre».

David Jalbert a vendu 65 000 albums depuis la parution de son premier opus Des histoires (2008) sur lequel on retrouve son succès Souvenirs d'enfance. Se sont ensuivis Le journal (2010) et Y'a pas de bon silence (2012).

Il entreprendra une tournée à compter de l'hiver 2015 et sa rentrée montréalaise est prévue au printemps.



Publié le 08 octobre 2014  
David Jalbert a lancé son 4e album «de l'amour propre» au Lion d'or  
mardi soir.  
(Photo TC Media- Geneviève Geoffroy)



Publié le 08 octobre 2014  
David Jalbert a lancé son 4e album «de l'amour propre» au Lion d'or  
mardi soir.  
(Photo - Gracieusté Jean-François Auclair)



Publié le 08 octobre 2014  
David Jalbert a sorti une liste immense pour ses remerciements.  
(Photo TC Media- Geneviève Geoffroy)

